

Des retombées précieuses, mais incalculables pour le tourisme

Par Marc Bretton sur Tdg.ch le 18 juin 2021

Des retombées précieuses, mais incalculables pour le tourisme L'effet économique a long terme du sommet l'emporte sur le bref regain du secteur.

La rade genevoise avec ses ports, le Jet d'eau, les hôtels proches du pont du Mont-Blanc.

Les retombées économiques du sommet sont délicates à calculer. Seul le directeur de la Chambre de commerce et d'industrie (CCIG), Vincent Subilia se risque à les chiffrer : « Les cinq-étoiles, assure-t-il, se frottent les mains en recevant des centaines de représentants des délégations et des médias. Si l'on se base sur 6000 nuitées à 650 francs la journée (avec logement, nourriture et frais divers), et tout ce que cela engendre en prestations annexes, l'impact financier est de l'ordre de 4 à 5 millions. »

« Une démonstration a été faite : elle va se répandre dans le monde comme les cercles que fait un caillou jeté dans l'eau. »

Sophie Dubuis, présidente de Genève Tourisme

En réalité, on ignore encore le nombre exact des nuitées. 1250 journalistes étaient accrédités. Mais au delà ? « Je connaîtrai probablement le taux d'occupation des chambres dans quelques jours, note Gilles Rangon, président de la société des hôteliers, mais certainement pas le prix des chambres. » Et de doucher tout enthousiasme excessif : « De toute manière, ce revenu ne compensera jamais les quinze mois de quasi-fermeture. » Rappelons qu'en temps normal effectivement, Genève enregistre 3 millions de nuitées par an.

Si Genève Tourisme rejoint les estimations de la CCIG sur les nuitées, sa présidente, Sophie Dubuis, estime « ne pas pouvoir calculer de retombées financières moyennes vu la nature très particulière de ce sommet. De toute manière, la principale retombée est réputationnelle. Nous allons continuer sur la lancée et bénéficier de son aura. Son exploitation ne nécessitera pas de grandes dépenses. Une démonstration a été faite : elle va se répandre dans le monde comme les cercles que fait un caillou jeté dans l'eau. »

« Une carte à jouer »

Sur ce point, les responsables sont unanimes : « Genève a démontré son savoir-faire en termes d'organisation d'événements, estime Gilles Rangon, en toute sécurité, sans tout bloquer. Les prises de vue donneront certainement aux gens envie de venir. C'est une carte à jouer. » Vincent Subilia renchérit : « Les télévisions du monde entier, les journalistes et invités ont retransmis des images de la Rade, de ses grands parcs et de sa nouvelle plage sous une météo de carte postale ! Ces prescripteurs et ambassadeurs sont un accélérateur de sortie de crise pour une branche en difficulté. » Au-delà de l'impact économique et psychologique, il reste passablement de choses à régler, ajoute Blaise Matthey, directeur de la FER. Notamment que les personnes puissent à nouveau voyager dans le monde pour nous rejoindre, ce qui veut dire reconnaître les vaccins, les immunités, disposer des plates-formes informatiques adéquates et reconnues pour le faire.»